

La FPIP-CFTC 44 entendue ...



ZONE OUEST

BUREAU DÉPARTEMENTAL 44



CHERS COLLEGUES,

Nous voilà réunis pour défendre notre honneur. Nous sommes bafoués, salis depuis des semaines par des « soi-disant bien pensants », syndicats, politiques, dénonçant des « pseudos violences policières » mais qui sont frappés d'autisme et d'amnésie quand il s'agit de déplorer les blessés dans nos rangs.

Leur attitude et leurs discours renforcent l'impunité des casseurs et font croire au peuple de France, que les provocateurs, les voyous sont du côté de la police.

Certains n'hésitent plus aujourd'hui à nous traiter d'assassins !

Jamais la haine contre les forces de l'ordre n'a été aussi grande !

Jamais nos collègues n'ont été autant en danger qu'aujourd'hui et les blessés se comptent par centaines !

Lorsque des casseurs se jettent sur un des nôtres, lui enlèvent son casque et le frappent à coup de barre de fer, le laissant pour mort à terre ... la vérité est alors flagrante ... ce sont des CRIMINELS qui sont face à nous !

À grands maux, les grands remèdes ! Nous disons STOP ! ASSEZ !

Monsieur Le Ministre de l'intérieur, des moyens existent pour mettre hors d'état de nuire cette horde de voyous et de criminels ... **NOUS LES RÉCLAMONS !**

La patience à ses limites et nous les atteignons.

Les policiers en ont marre des beaux discours de soutien, ils veulent des actes. Nous comptons sur vous maintenant ...

Nantes, le 18 Mai 2016.



MANIFESTATIONS

Nantes: Près de 200 policiers ont manifesté pour dire « stop aux violences »
MIS À JOUR LE 18/05/16 À 15H36
Les policiers ont exprimé leur «ras-le-bol» ce mercredi devant le commissariat Waldeck-Rousseau à Nantes... Quelques citoyens sont également venus « en soutien ».
... « Un jour, il va y avoir un mort » ...
« Nous sommes des humains qui exerçons simplement notre métier. Certains d'entre nous sont depuis deux mois. On nous jette des pierres, on brûle une voiture, ce qui était exceptionnel par le passé devient normal. On a vu chez certains une volonté de tuer. Ça suffit ! Un jour, il va y avoir un mort », s'alarme Thierry Audouin, secrétaire départemental du syndicat FPIP-CFTC.
... D'autres reprochent à leur hiérarchie de pas leur permettre d'intervenir suffisamment tôt. « On a les moyens d'interpeller d'avantage en amont, d'éviter certaines violences, mais on laisse faire. Le fait d'avoir le visage dissimulé dans la rue, c'est interdit, par exemple. Il ne devrait pas y avoir besoin d'attendre que ça dégénère pour intervenir », reproche Thierry Audouin.
F.B.
20 minutes



18/05/2016 - 16H00 Nantes (Breizh-info.com)
Thierry Audouin, de la FPIP-CFTC, entend dénoncer « l'acharnement de certains casseurs contre la police. Ils n'ont rien à voir avec les manifestants. A cela s'ajoute la durée du mouvement, et le fait qu'il ne cesse de monter crescendo. Quand on voit qu'un policier s'est fait tabasser à coups de barre de fer, un autre s'est ouvert la main quand un projectile à éclaté dessus, un troisième s'est fait fendre le casque en deux par un pavé etc. on est très inquiets ». Il réclame « des moyens pour nous défendre. On doit interpeller, y en a marre des attermolements, d'autant que les personnes qui nous attaquent sont connues et clairement identifiées. Il faut aussi pouvoir utiliser le flash-ball, contre les pavés qu'on nous balance, c'est de la légitime défense ». Il dénonce « une politique qui préfère qu'il y ait beaucoup de casse qu'un incident avec un blessé. Le problème, c'est que les casseurs se sentent impunis et ne cessent de casser, ça monte en puissance, et il va finir par en avoir, des blessés ».



Rejoignez-nous ...

Le bureau départemental : 31/05/2016